



ASSOCIATION GAYFREE – LOI 1901

COMPTE RENDU

JOURNEE INTERN DE LUTTE

CONTRE LE SIDA - 01^{ER} DECEMBRE 2010

L'association Gayfree organise pour sa première année la journée du 01^{er} décembre, journée internationale de la lutte contre le sida, à sa manière.

En effet faute de moyens financiers car nous attendons nos premières subventions, nous n'avons pas pu organiser cette journée comme nous l'aurions voulu et comme il se doit.

Nous avons donc organisé cette journée avec nos moyens actuels, c'est à dire avec un fil rouge pendant toute une journée sur Gayfree Radio, suivi d'une soirée sur Gayfree Live Tchat (Petite sœur de Gayfree Radio, Webradio sur notre tchat)

Notre fil rouge se déroulait de la façon suivante : Gayfree Radio est en live à partir de 09h45 présenté par Sandy. Durant toute la matinée nous avons transmis des infos que ce soit sur le thème du sida avec tous les détails qui se rapportent sur cette maladie, ensuite des actus medias qui sont publiés sur tetu afin de parler de ce qui va se passer dans la journée du 01^{er} décembre, rappelons que cette année le thème de cette journée est : « Arrêter le sida, tenir la promesse »

Puis durant ce live, nous avons passé pleins de musiques avec bien sur le thème du sida, comme streets of philadelphia, j'entends parler du sida de raggasonic, des extraits des nuits fauves, des titres rares aussi, etc.. Jusqu'à même la chanson liée à cette journée qui s'appelle « Faites passer le message »

Après une pause, nous avons repris dans l'après midi, dans un autre contexte, c'est-à-dire être en live avec les membres de l'association Gayfree. Pour la première fois, Gayfree Radio a tenté un live où on pouvait être plusieurs à parler en direct, grâce à des moyens techniques sur internet. Cela a l'air d'avoir bien fonctionné techniquement parlant. Nous avons donc repris les sujets abordés dans la matinée mais cette fois sous forme de débat auquel chaque participant pouvait réagir sur le sujet

Nous avons notamment repris la discussion au sujet de la syphilis, qui est une autre MST et qui mérite d'être évoqué, étant donné que c'est une maladie transmissible par les homosexuels et qui existe depuis des siècles et non récemment, contrairement au sida.

Un autre sujet a été abordé, concernant le slogan de cette journée, auquel on a essayé de comprendre ce que cela veut dire, nous avons pensé sur deux possibilités : que tenir la promesse est sûrement lié aux rumeurs qui circulaient ces derniers mois concernant le vaccin auquel on entendait souvent que le vaccin n'est pas loin ou alors la promesse de l'Etat.

On a évoqué aussi les origines du sida et l'origine du ruban rouge auquel certains ne connaissaient pas, pour rappel le ruban rouge doit toujours se mettre sur le côté coeur. En rappelant que le sida a été déclaré en France en 1982, et reconnu journée mondiale tous les 01^{er} décembre à partir de 1988.

Puis on a abordé le sujet du sidaction, existant depuis 1994, en sachant que le sidaction se déroule chaque année au mois d'avril, et nous voulions savoir où partent les dons récoltés. Nous sommes tombés sur un article de presse qui détaille tout sur ce sujet. Nous regrettons également beaucoup que le sidaction ne soit plus médiatisé au même titre que le téléthon. Aujourd'hui le sidaction fonctionne avec un simple numéro d'appel durant tout un week end qui est le 110 avec un logo affiché sur toutes les chaînes télés, mais nous n'avons plus des émissions en direct comme dans les années 90 où toutes les chaînes étaient mobilisées et diffusaient en direct la même émission concernant le sidaction, nous aimerions retrouver ce direct sur toutes les chaînes disons les 6 chaînes, ne ce serait ce qu'au moins une soirée.

On a bien évidemment beaucoup parlé sur les chiffres, on est tombé sur les chiffres détaillés de 2008, qui stipulent que ce sont les homosexuels qui sont les plus touchés par le sida. Néanmoins nous refusons catégoriquement de laisser dire que c'est la faute des homosexuels que le sida se répand, car quand nous regardons les chiffres les hétérosexuels ne sont pas loin derrière et donc presque aussi touchés par la pandémie. Donc nous voulons insister que le sida concerne tout le monde, et que le préservatif doit être utilisé par tout le monde et non une partie. Nous avons été jusqu'à dire que le port d'un préservatif lors d'une relation sexuelle est un devoir citoyen du fait que nous devons protéger son partenaire si on a le moindre doute. Et doit être encore plus utilisé lors des rencontres via internet, les premières rencontres, les rencontres d'un soir ou d'un jour, ou dans les divers lieux de dragues à l'extérieur et même la prostitution. Nous pensons certainement que les rencontres sur internet peuvent être beaucoup à l'origine de certaines contaminations, du fait que des personnes font plusieurs rencontres voir même jusqu'à tromper un partenaire par un désir sexuel et que ces désirs sexuels sont souvent mal protégés.

Nous avons eu également dans l'après midi, un témoignage fort, une ancienne présidente d'une association luttant contre le sida, et qui pendant deux ans hébergeait dans sa maison et avec sa famille, des séropositifs en phase terminale. En deux ans (1994 à 1996) 7 personnes ont été hébergées. Lors de ce témoignage on retient le côté humain. Par exemple quand ils accueillait ces personnes, ils ont oublié totalement qu'ils étaient malades, ils mangeaient aux repas de famille, aucunement ils ont été à l'écart lors des repas ou pendant les temps forts de la famille, aucune exclusion, aucun rejet s'est ressenti, ils partageaient tout avec eux. Cela a duré deux ans et l'ancienne présidente a dit : « ils nous donnent une leçon de vie ». Ces personnes faisaient partis de la famille. Elle voulait leur rendre hommage par une chanson, connue en 1998 et qui s'appelle « sa raison d'être »

Un autre temps fort a été évoqué lors de notre débat, c'est au sujet de l'éducation des parents et sur l'école. Une mère au foyer a témoigné sur notre tchat qu'elle a deux enfants de 14 et 13 ans et qui sont au courant sur le thème du sida depuis 5 ans, elle voulait transmettre un message en disant que les parents ont le devoir d'informer leurs enfants sur cette maladie et

de les prévenir en détails concernant les risques. L'éducation des enfants doit être un élément essentiel pour la lutte contre le sida. Cela doit être la même chose pour les collèges et lycées. Certains trouvent que le thème du sida est de moins en moins évoqué dans les écoles, notamment dans les établissements privés. Nous espérons à l'avenir que les écoles reprendront ce sujet au sérieux, que ce soit sous forme de débats, de rencontres, de campagnes de prévention, et bien sur de cours scolaires bien détaillés dans les cours de SVT (Tout comme le sujet des discriminations, l'homosexualité, le cancer, le tabac, etc)

Puis on a parlé un petit moment sur le film Philadelphia qui est passé sur M6 deux jours auparavant, auquel j'ai été personnellement touché sur deux temps forts : le passage où Tom Hanks rencontre son avocat et qu'il lui annonce qu'il a le sida, on voyait tous les regards de l'avocat jusqu'à même le cigare, en clair tout ce qui touche peut être pour lui dangereux alors qu'en fait le sida ne se transmet pas comme ça. Le deuxième temps fort a mon gout, c'est la scène de la bibliothèque auquel tous les gens autour regardait Tom Hanks, puis ensuite a envoyé balader un responsable car il lui demandait d'aller dans une salle d'étude, car c'est vrai pourquoi aller dans un coin isolé sans personne autour ? Car il est malade ? Car il risque de contaminer les gens autour ? Et sur cette même scène quand le thème de la discrimination au travail et sur l'homosexualité ont été abordés et qu'il lit à son avocat les textes de lois contre les discriminations. Pour moi tout ça, ce sont deux vrais moments forts du film qui méritent d'être partagés.

A 18h nous avons clôturé notre débat, et nous avons basculé sur Gayfree Live Tchat pour la suite de notre fil rouge. Severine a donc poursuivi cette journée, en nous proposant de lire des articles sur Tetu, et a repris les sujets abordés dans la journée pour ceux et celles qui n'étaient pas la avec nous dans la journée. Le fil rouge s'est terminé à 20h30.

Le bilan de cette journée a été toutefois mitigé. D'abord concernant les audiences des deux radios qui ont été assez bonnes, même si on aurait bien souhaité avoir plus de participations. Sur facebook on regrette beaucoup le manque de commentaires a droite a gauche des gens concernant cette journée. Sur le tchat, malgré les soucis techniques qu'on subit, c'était pas mal car des sujets ont été abordés par écrit et très intéressants, mais nous déplorons toutefois un manque de motivation envers certains membres lors de cette journée que nous devons prochainement en débattre. Sinon la journée a été globalement réussie, notre mission a été quand même accomplie du fait que nous avons voulu transmettre ce que nous avons initialement prévu depuis 1 mois.

Un mot rapide sur le téléthon, qui se déroulera les 03 et 04 décembre, nous ne savons pas encore si le téléthon joue un petit rôle sur la lutte contre le sida, malgré une polémique qui est tombée en 2009 par le président de sidaction, Monsieur Bergé, et qu'il dit ouvertement que le téléthon « parasite la générosité des français ». Malgré cette polémique, nous soutenons le téléthon, le handicap et notamment les maladies neuro-musculaires doivent être soutenus. Donner oui mais sans avoir de préjugés ou de la pitié, mais avec de la solidarité et humanité.

**COMPTE RENDU ETABLI LE 02 DECEMBRE 2010
PAR SANDY GAUTHIER
PRESIDENT ASSOCIATION GAYFREE**

CAMPAGNE 01 ER DEC 2010 – INFOS DETAILLES LUTTE CONTRE LE SIDA

EXTRAIT COMMUNIQUE DU SITE - SIDA INFO SERVICE

Le sida, c'est quoi ?

Généralités

VIH désigne le Virus de l'Immunodéficience Humaine. Ce virus, lorsqu'il pénètre dans le corps, infecte et détruit certaines cellules qui coordonnent l'immunité (c'est-à-dire les défenses de l'organisme contre les microbes). Lorsque ces cellules sont en nombre insuffisant, l'immunité n'est plus efficace. Des maladies graves, les "maladies opportunistes", dues à des microbes peuvent alors se développer. Lorsqu'une personne a une ou plusieurs maladies de ce type, on dit qu'elle a le sida (Syndrome d'Immuno Déficience Acquise).

Qu'est-ce qu'être séropositif-ve ?

Quelques semaines après la contamination par le VIH, on devient séropositif-ve. L'infection par le VIH peut rester invisible ou inapparente plusieurs années. Dès la contamination, les personnes séropositives peuvent transmettre le virus, mais ne présentent aucun signe apparent de la maladie.

Le seul moyen de savoir si on est porteur du virus du sida est de faire un test de dépistage, en faisant une prise de sang.

Qu'est-ce qu'être séronégatif-ve ?

Etre séronégatif-ve signifie qu'il n'y a pas de virus VIH dans le corps.

Quels sont les modes de transmission du VIH ?

Par certains liquides présents dans le corps d'une personne contaminée :

- le sang
- le sperme et le liquide qui survient avant l'éjaculation (liquide pré-séminal)
- les sécrétions vaginales
- le lait maternel

Par ces liquides, seules trois voies de transmission sont possibles :

- Les rapports sexuels non protégés avec pénétration vaginale, anale ou buccale
- les échanges sanguins (partage de matériel d'injection en cas d'usage de drogues injectables, piqûre accidentelle chez un professionnel de santé, transfusion de sang avant 1985)
- transmission de la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'allaitement.

La transmission par des contacts sexuels sans pénétration (contact bouche-sexe féminin, bouche-anus, frottements des sexes sans pénétration) ou par de simples blessures (sans l'intermédiaire d'une seringue), est exceptionnelle.

Toutes les autres situations sont sans risque.

Quelques chiffres sur le VIH/sida en France et dans le monde

En France (Données au 30 septembre 2008)

2007

Nombre de personnes vivant avec le VIH/sida 120 000

Dont personnes en phase sida 28 446

Nombre de nouveaux cas de sida 1 200

Nombre de nouveaux diagnostics de séropositivité 6 500

Nombre de cas de sida cumulés depuis le début de l'épidémie 63 205

Nombre de décès cumulés depuis le début de l'épidémie 35 140

Dans le monde (Estimations)

Personnes vivant avec le VIH Total 33 millions

Adultes 30,8 millions

Femmes 15,5 millions

Enfants <-15 ans 2 millions

Nouveaux cas d'infection à VIH en 2007 Total 2,7 millions

Adultes 2,3 millions

Enfants <-15 ans 370 000

Décès dus au sida en 2007 Total 2 millions

Adultes 1,8 millions

Enfants <-15 ans 270 000

Comment se protéger ?

Le préservatif masculin est une membrane de latex. Il protège du sida. Il est à usage unique et est placé sur le pénis en érection juste avant le rapport sexuel.

Le préservatif féminin est une gaine souple et large qui s'introduit dans le vagin et en tapisse les parois. Le préservatif féminin présente l'avantage de pouvoir être mis en place plusieurs heures avant le rapport sexuel. Il est à usage unique.

Le dépistage pour toutes et tous

Environ 50 000 personnes en France ne savent pas qu'elles sont séropositives pour le VIH. Etant dans l'ignorance, elles peuvent transmettre le virus, en particulier par voie sexuelle.

Afin de réduire la propagation de l'épidémie, un test de dépistage est désormais proposé à toute la population âgée de 15 à 70 ans hors notion d'exposition à un risque particulier.

Pour celles et ceux qui ont des facteurs de risques connus (hommes multipartenaires ayant des rapports sexuels avec des hommes, usager-e-s de drogues par voie intraveineuse, IST, hépatite B, hépatite C ou tuberculose diagnostiquée-s...), un test annuel est toujours recommandé.

Aujourd'hui, les tests classiques de 4e génération (détectant de façon simultanée anticorps et antigènes) sont fiables 6 semaines après l'exposition à un risque VIH.

Les traitements : que permettent-ils de faire ?

Il n'existe pas de traitement qui guérisse du VIH/sida. Les traitements actuels freinent l'évolution de la maladie et améliorent les conditions de vie des malades. Dans les pays les plus développés, les décès dus au sida ont fortement diminué depuis l'utilisation généralisée des multithérapies. Certain-e-s séropositif-ve-s ne supportent pas ces médicaments (effets indésirables importants) ou ne parviennent pas à les prendre régulièrement. En France, toute personne atteinte par le VIH peut bénéficier d'une prise en charge sociale et médicale (les soins sont entièrement gratuits).

Discriminations et séropositivité

Les personnes séropositives sont encore victimes de discriminations dans le domaine médical ou dans le milieu du travail. Sida Info Service a réalisé une enquête sur les discriminations à l'encontre des personnes vivant avec le VIH de novembre 2008 à janvier 2009.

La campagne de l'INPES "Faites passer le message" destinée aux migrants d'Afrique subsaharienne dénonce les idées reçues et incite à « faire passer le message » pour que les discriminations contre les personnes séropositives cessent. Le dispositif repose sur un clip vidéo porté par Didier Drogba et une chanson interprétée par de grands artistes du monde africain dont Manu Dibango et Jacob Desvarieux, leader du groupe Kassav'.

Origine du ruban rouge

Après la 1ère guerre du Golfe, l'Amérique se couvre de rubans jaunes en hommage aux 70 morts américains. Pour les milliers de morts tombés anonymement sur le front du sida, Franck Moore (décédé il y a peu de temps), artiste peintre new-yorkais, a alors l'idée d'épingler au revers de sa veste un ruban rouge.

L'idée fait ensuite son chemin parmi les responsables d'associations américaines de lutte contre le sida, qui décident d'adopter ce ruban rouge comme symbole de leur combat. En demandant aux stars de le porter, ils comptent ainsi accélérer la prise de conscience et favoriser la mobilisation.

En France cette idée est reprise lors de la Journée mondiale de lutte contre le sida, le 1er décembre 1992 avec le succès que l'on sait.

Il n'y a pas de ruban rouge officiel. Il est facile de faire son propre ruban :

- couper un morceau de ruban rouge d'environ 12 cm, puis le replier en faisant un V inversé.
- utiliser une épingle de sûreté. Fixer cette épingle au centre du ruban et l'épingler au vêtement côté gauche (côté coeur).

Sida Info Service : une aide à distance

Créée en 1990, l'association Sida Info Service est engagée dans la lutte contre le sida, les hépatites et les infections sexuellement transmissibles. Elle lutte aussi contre les discriminations liées à la séropositivité, l'orientation sexuelle et l'identité sexuelle.

Sida Info Service propose de nombreux services d'écoute et d'aide à distance :

Sida et IST : 0 800 840 800 et sida-info-service.org

Hépatites : 0 800 845 800 et hepatites-info-service.org

Questionnement sur l'orientation sexuelle et l'identité sexuelle : Ligne Azur

Questionnement et information sur la séropositivité : Sida Info Plus

Le forum de Sida Info Service permet de dialoguer et d'échanger sur le VIH/sida et les hépatites

1er décembre 2010 : "Arrêter le sida. Tenir la promesse"

Les actions en France à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida



Les progrès réalisés grâce aux dons du Sidaction EXTRAIT JOURNAL 20 MINUTES

Le logo du Sidaction lors du lancement de la 16e édition, à Paris,

PRATIQUE - A quoi est utilisé l'argent recueilli par l'association...

Sidaction 2010, c'est parti. **La nouvelle édition débute ce vendredi**, et se terminera dimanche. L'an passé, ce sont quelque 6,45 millions d'euros de promesses de dons qui ont été récoltées. «A Sidaction, chaque euro collecté est dépensé dans l'année», a promis Pierre Bergé qui a créé l'opération il y a 15 ans. Mais dépensé pour quoi faire? 20minutes.fr fait le point avec le directeur général de l'association.

Comment sont répartis les dons?

«Nous avons une règle, la même depuis le début», explique Bertrand Audoin. La moitié des fonds collectés va à la recherche, l'autre finance la prévention et l'aide aux malades. En proportion, les deux tiers des dons sont affectés en France, pour un tiers à l'étranger. Des comités d'experts, composés d'associations de lutte contre le Sida, de scientifiques renouvelés régulièrement ou de spécialistes des pays africains et d'Europe de l'est choisissent les programmes qui seront financés, et les sommes allouées.

Quelles avancées concernant la recherche le Sidaction a-t-il permis?

«Nos efforts se portent sur **la recherche fondamentale**, explique Bertrand Audoin. Et nous payons le salaire de jeunes chercheurs français pour qu'ils puissent continuer à travailler en France, sur le Sida.» Selon lui, le principal progrès concerne les traitements de trithérapie, devenu moins lourds, et entraînant moins d'effets secondaires. Il y a 10 ans, il fallait prendre 60 à 80 médicaments dans la journée. Tout tournait autour de ça. Aujourd'hui, cela reste contraignant, mais il n'y a plus que 8 à 15 médicaments à prendre au quotidien.»

Le Sidaction s'occupe-t-il aussi des vaccins?

«Nous travaillons sur ce sujet avec l'Agence nationale de recherche sur le Sida», déclare Bertrand Audoin. Mais les programmes de recherche vaccinale coûtent extrêmement cher. «Actuellement, il y a une vingtaine d'essais vaccinaux en cours, mais **un seul a montré des débuts encourageants**», détaille le directeur.

Des structures ont-elles été montées grâce aux dons?

«Nous sommes la seule association à intervenir dans le financement d'hébergement médicalisé», affirme Bertrand Audoin. Notamment **la Maison sur Seine**, une structure de 28 lits de soins palliatifs qui accueille des malades en fins de vie, ou qui ont besoin de repos après une hospitalisation. Une maison, spécialisée dans l'accueil des malades atteints de troubles neurologiques, qui affectent fréquemment les séropositifs, est en cours de construction.

Quels types d'actions ont été mises en place à l'étranger?

«Nos efforts se portent sur la formation des personnels soignants et médicaux», détaille Bertrand Audoin. Car selon lui, les connaissances des professionnels sont insuffisantes, notamment en ce qui concerne les nouveaux traitements. «Une fois formés, nous faisons en sorte qu'ils restent exercer dans le pays», ajoute-t-il. Le Sidaction prend également en charge les orphelins du Sida. Au Burundi, par exemple, 5.700 enfants sont aidés.

A l'avenir, quels projets seront financés par le Sidaction?

En 2010, et pour les années à venir, les efforts continueront de se porter sur la formation dans les pays en développement. Bertrand Audoin a aussi «3 ou 4 programmes scientifiques sous le coude» mais n'est pas sûr de pouvoir consacrer à chacun les 2 ou 300.000 euros nécessaires. «On refuse les trois quarts des projets que nous voudrions financer, faute de moyen», regrette le directeur général. En France, il s'agira également de relation la prévention gay et l'éducation des jeunes et en milieu scolaire.